

Présentation

Notre association a décidé de soutenir la publication d'une histoire de la Hongrie médiévale. Nous présentons ici le premier volume.

Gyula Kristo, *Histoire de la Hongrie médiévale, I, Le temps des Arpads.*, Presses Universitaires de Rennes, décembre 2 000, 220 pages.

Ce livre remplit un vide : en dehors de quelques rares histoires générales de la Hongrie , il n'existe aucun travail permettant aux lecteurs français de découvrir l'ensemble du Moyen Age hongrois. Cette lacune est surprenante . Le royaume de Hongrie , qui comprend la plus grande partie du bassin moyen du Danube , a occupé une place essentielle dans l'Occident médiéval en tant que position avancée de la chrétienté latine , face à Byzance et face à la Russie et aux peuples de la Steppe. Par la proximité des Balkans, la Hongrie a été également en relation étroite avec le littoral adriatique et l'Italie. Enfin , si les relations avec le monde germanique furent toujours importantes, les souverains hongrois, voulant préserver leur indépendance eurent le souci d'établir des relations solides avec le monde latin, notamment avec la France, d'où la présence de nombreux moines français, des alliances matrimoniales. C'est un pape d'origine française , Sylvestre II , qui, d'après la tradition a envoyé la couronne à Saint Etienne , le premier roi hongrois.

L'ouvrage qui a été soigneusement traduit par Mme Chantal Philippe a été écrit par un des meilleurs historiens hongrois actuels, Gyula Kristo, professeur à l'université de Szeged et membre de l'académie hongroise. Il représente bien la vitalité de l'historiographie hongroise qui a su associer exploitation intensive des sources écrites et important programme archéologique. On trouvera donc dans le livre une histoire événementielle rigoureuse et, en même temps, un tableau économique , social, culturel de la Hongrie médiévale aux différentes époques considérées.

Les quatre siècles qui sont traités ici (de la Conquête à l'extinction de la dynastie nationale des Arpads) correspondent à la dynastie des Arpads, la seule dynastie authentiquement magyare. Par delà une histoire événementielle complexe on distingue trois périodes. La première dure à peine un siècle, c'est l'histoire d'un peuple nomade, chassé de la Steppe par les Petchénègues, qui utilise à partir de la fin du Xe siècle le bassin des Carpates pour de fructueuses opérations de razzias en Germanie et en Italie. Après la défaite du Lechfeld en Germanie (955), les Magyars se sédentarisent et abandonnent le paganisme. Ce changement est en fait imposé par les deux princes qui se succèdent à la tête du peuple hongrois : Géza et son fils Etienne. Chefs de la tribu des Arpad installée au bord du Danube , ils parviennent , non sans violences, à rassembler autour d'eux les différentes tribus hongroises et à imposer la christianisation sous l'égide de Rome. C'est un choix décisif qui se fait dans un environnement exceptionnellement favorable : un Empire byzantin qui cherche avant tout à écraser la puissance bulgare et a , par conséquent, besoin de la neutralité hongroise, un Empire romain-germanique affaibli par la disparition prématurée d'Otton II et les ambitions universalistes d'Otton III, une papauté dirigée par un pape d'origine française attaché à favoriser un état chrétien aux limites de l'Occident . La réussite du roi Etienne est surprenante . En créant des comitats sur un modèle carolingien, en élaborant une législation, il parvient à établir un état durable alors que l'assise démographique est faible : les Magyars ne sont pas plus d'une centaine de milliers. Pour maintenir leur domination les Hongrois ont dû s'appuyer sur d'autres groupes nomades, en particulier d'origine turke (Petchénègues , Sicules, Coumans), ils ont dû également assimiler complètement les populations locales. Bien sûr, la transformation d'un peuple nomade en un peuple d'agriculteurs ne se fait pas en une génération. Le paganisme reste très vivace, on le voit se ressaisir sous le règne d'André de 1047 à 1061. Plus gravement l'unité du nouveau royaume n'est pas assurée . Le principe de primogéniture se heurte aux traditions nomades, d'où la constitution de duchés qui enlèvent au roi le gouvernement d'une partie du royaume. Les crises qui en résultent expliquent que les Hongrois n'aient joué aucun rôle dans les premières croisades. Pourtant la royauté, qui dispose d'un très vaste domaine et d'un monopole fiscal, parvient à faire progresser

son autorité. Le XIIe siècle apparaît bien comme un siècle d'affirmation du pouvoir royal . Les rois, Coloman, Béla II, Géza II, Béla III, entretiennent une politique extérieure active , multipliant alliances diplomatiques et expéditions militaires, au risque parfois d'épuisement des ressources du royaume, comme, par exemple, en Russie. On retiendra aussi l'importance des relations avec Byzance. La Hongrie, qui possède quelques monastères de rite oriental, reste malgré la rupture de 1054, un intermédiaire privilégié entre la Chrétienté d'Occident et l'Orthodoxie.

La dernière période de la dynastie arpadienne présente un étonnant contraste. D'un côté , il y a un affaiblissement très net de la puissance royale confrontée au début du XIIIe siècle à la plus violente menace qu'ait connue le royaume magyar : l'invasion des Tatars, avant-garde des Mongols. C'est alors que le patrimoine royal jusque là très vaste est disloqué. En même temps s'intègre très fermement à l'Occident comme le démontrent l'arrivée de nombreux hospites et surtout le dynamisme urbain. C'est aussi l'époque où la condition paysanne connaît une amélioration sensible avec la diffusion du statut des jobagiones qui donnent sinon la propriété une véritable possession héréditaires. Une frange non négligeable de ces couches paysannes accède à la noblesse avec la donation des fiefs.

Au total le lecteur trouvera dans cet ouvrage un bilan à peu près complet des connaissances actuelles sur la Hongrie au temps es Arpads. Une abondante cartographie, quelques photos, des tableaux généalogiques offrent des compléments indispensables à la compréhension du sujet. Le second volume consacré aux rois angevins et au Xe siècle devrait paraître à la fin de 2001.

Noël-Y.Tonnerre
Université d'Angers